

## La Doloire, janvier 2015

### DOLET dans notre HISTOIRE

« Etienne DOLET  
écrase l'ancre de la superstition »



Etienne DOLET  
Ecrase l'ancre de la superstition

L'illustration ci-contre et sa formale choc ont appartenu à la brochure de préparation du Congrès régional de la Libre Pensée à Grenoble, en 1907.

Elle est caractéristique de l'époque. Le monument de la place Maubert, le tableau du Douanier Rousseau en témoignent : la notoriété de Dolet – comme ami des travailleurs de l'imprimerie et martyr de l'Inquisition – était très grande, surtout dans les années 1880-1914. Des centaines de communes avaient alors choisi de donner son nom à des rues et à des écoles.

La mise au pas du cléricalisme (laïcisation des écoles, des hôpitaux, combat des Dreyfusards, instauration de la loi de séparation) avait été la conclusion d'un long combat politique, dont DOLET était devenu l'emblème républicain.

*Un ennemi pour la droite catholique*  
L'humaniste, dans le même temps, était la cible permanente de la droite catholique.

Quand la municipalité de Lyon sous le mandat d'Antoine GALLETON, en 1879, donne le nom de DOLET à la rue des Moines, les insultes fusent. Pour l'historien A. Steyert : « L'ignorance de nos édiles peut seule les excuser. Dolet était un savant mais [...] c'était

un homme haineux, violent, brutal et décrié pour ses habitudes ignobles [...]. Ce n'est pas pour cela, il faut l'espérer que nos édiles ont donné son nom à une rue de la Guillotière, à moins qu'ils n'aient voulu marquer ainsi une analogie morale entre ce personnage et une certaine classe sociale qui habite ce quartier... ». La haine de classe ne se cache pas. M. Steyert est un bourgeois catholique du 2<sup>ème</sup>, la Guillotière, quartier de mission pour l'Eglise, est habitée par des ouvriers.

En inaugurant le monument de la place Maubert, en 1889, Emile Chautemps, s'adressant aux opposants à la République, rêvant d'une Restauration monarchique, portera ce jugement : « Vainement, dans vos journaux et dans les brochures que vous répandez depuis quelques mois à profusion, essayez-vous de donner le change à l'indignation publique, et de nous présenter Etienne DOLET comme un ivrogne, un homme immoral et un assassin ; personne ne s'y trompera... ».

Les élus de l'opposition catholique voudront transformer la salle du Conseil municipal de Lyon en tribunal condamnant DOLET, le 4 novembre 1913, quand Edouard Herriot fera voter un crédit de 10 000 F pour l'érection d'un monument DOLET à Lyon.